

MER

Le 4 août, Jean-Paul sera à la pêche

La grande marée des 3 et 4 août va attirer les pêcheurs à pied. Jean-Paul Leboyer est l'un d'eux.

"Pour rien au monde je ne manquerais une grandemarée . D'ailleurs, cela ne m'est jamais arrivé depuis que je pratique la pêche à pied en amateur."

Voilà pourquoi Jean-Paul Leboyer, véritable inconditionnel de ce loisir, quittera tôt sa maison de Gatteville-le-Phare dans le Val de Saire ce week-end des 3 et 4 août, pour prendre le chemin de l'estran. Comme d'habitude, il y retrouvera les très nombreux adeptes de cette pêche, occasionnels ou habitués de longue date.

"Je sais reconnaître ce qui se cache dans la rocaille" *"Quand je vais pêcher, j'emporte toujours en plus de mon panier et de mes outils, ma boussole et mon téléphone portable, par mesure de sécurité."* Sans oublier la réglette en forme de pied à coulisse qui lui permet de s'assurer que ses captures possèdent bien la taille minimale prévue par la réglementation. Une précaution utile car les amendes en cas d'infraction sont assez élevées.

Le virus de la pêche à pied, Jean-Paul Leboyer l'a attrapé dès son plus jeune âge auprès de son père, ouvrier à l'arsenal de Cherbourg. *"Lui-même a pris goût à ce loisir en étant entraîné au départ par ses collègues de travail. Il se rendait le plus souvent sur le littoral de Querqueville, dans l'agglomération cherbourgeoise, où il pêchait les ormeaux et les bouquets."* Son père a commencé à l'emmener tout petit, ce qui lui a laissé des souvenirs inoubliables : *"j'étais installé sur le cadre du vélo, à côté des épuisettes. Au bout d'un quart d'heure, nous étions arrivés à destination et moi-même je pêchais les crevettes avec mon filet"*. Devenu plus

aguerri, Jean-Paul Leboyer se lance, peu avant ses 15 ans, dans la pêche aux ormeaux, coquillages qu'apprécient tant les gourmets. *"A cette époque, mon père m'accompagnait encore, plus pour s'assurer de ma sécurité que pour pêcher avec moi."*

Muni de son crochet, le jeune homme s'enthousiasme de plus en plus pour cette sorte de pêche, qu'il commence à pratiquer seul à Omonville-la-Rogue, dans la Hague. *"Au fil du temps, mon goût pour ce loisir est allé crescendo, jusqu'à devenir une authentique passion."* La réglementation n'était alors pas aussi stricte qu'aujourd'hui, et le nombre d'ormeaux, par exemple, n'était pas limité, à la différence de la taille.

Des endroits secrets Mais cette pêche ne se méritait pas moins. *"Elle est très physique, en hiver surtout quand il faut affronter le froid et la pluie. Un jour, je me suis blessé aux mains dans les rochers : sur le moment, je ne m'en apercevais pas à cause du froid, mais après coup, j'ai constaté à quel point mes mains étaient entaillées."* Des désagréments qui pèsent peu comparés au plaisir que la pêche à pied procure à Jean-Paul Leboyer. *"Bien sûr, j'aime la tranquillité et le bol d'air vivifiant dont on bénéficie. Mais ce qui me plaît avant tout, ce sont les surprises que cette pêche réserve. Quand on glisse la main dans les rochers, on ne sait pas ce que l'on va trouver. Même si",* ajoute-t-il, une lueur gourmande dans le regard, *"avec l'expérience, je sais reconnaître au seul toucher ce qui se cache dans la rocaille."* De même, le pêcheur de Gatteville tire de sa longue expérience la connaissance des endroits où trouver des ormeaux ou des homards, sur la côte ouest. Des secrets réservés à une poignée d'initiés... Une ombre toutefois entache le bonheur de Jean-Paul

Leboyer : certains pêcheurs peu scrupuleux ou mal informés ne remettent pas en place les cailloux qu'ils déplacent : *"dans ce cas, il faut quatre ans pour que le milieu perturbé se reconstitue !"* Avis aux vrais amateurs de pêche à pied.

A chaque grande marée, Jean-Paul Leboyer et tous les passionnés de pêche à pied se retrouvent sur l'estran. Prochain rendez-vous : vendredi 3 et samedi 4 août. Les surprises de la pêche" Jean-Paul Leboyer, pêcheur à pied amateur. REPERES Bonnes pratiques La Fédération nationale des pêcheurs plaisanciers et sportifs de France édite un guide des bonnes pratiques pour toutes les pêches : en mer, du bord, à pied et en bateau. Renseignements : www.fnpps.fr Sécurité Des règles de sécurité doivent être observées par les pêcheurs à pied : connaître la météo, les heures des marées et le classement sanitaire de l'estran ; ne pas partir seul ; emporter un téléphone portable ; prévenir de l'heure du retour. Economie Pour la façade Manche-mer du Nord, les dépenses de déplacements des pêcheurs amateurs représentent 42,7 millions d'euros. Les frais de bouche et d'hébergement sont estimés à 103,6 millions d'euros. Les dépenses associées au bateau se montent à 107,2 millions d'euros.

Constensoux Fabrice